

Entraînement aux épreuves écrites

Formats des épreuves écrites

CCINP (Concours commun des instituts nationaux polytechniques)

4h — résumé (court : 700-900 mots à résumer en 100 mots +/- 10%) + dissertation (respectivement, 10 et 20 pts/30) — coef. 9/58

CCMP (Concours commun Mines-Ponts)

3h — dissertation — coef. 5/30 — une note inférieure à 3/20 est éliminatoire

CCS (Concours Centrale-Supélec)

4h — résumé (long : 1200 mots à résumer en 200 mots +/- 10%) + dissertation (1800 mots max.) (respectivement, 10 et 10 pts/20) — coef. 17/100

Concours commun École Polytechnique-ESPCI-Écoles Normales Supérieures

4h — dissertation — coef. 8 (ENS Ulm), 2,5 ou 3 (autres ENS), 4/32 (X)

Conseils de méthode

a. Résumé

1. Objectif de l'exercice

On propose un texte argumentatif, généralement assez récent (moitié XX^e à nos jours), dont il faut livrer un résumé qui obéit à certaines règles bien précises. Il doit :

- être rédigé dans une langue claire et correcte (orthographe, syntaxe...)
- respecter scrupuleusement la structure argumentative et l'ordre des idées du texte de départ, ainsi que son énonciation (1^{re} ou, plus souvent, 3^e pers.)
 - ➔ pas de phrase d'introduction comme « L'auteur nous dit que... », « Le texte proposé défend la thèse suivante... »
 - + les liens logiques qui sont parfois implicites entre les grandes parties du texte proposé doivent être parfaitement explicités dans le résumé : autrement dit, chaque § (à partir du 2^e) commence **impérativement** par un connecteur logique, et on doit en trouver aussi à l'intérieur des § à chaque fois que c'est nécessaire pour bien saisir le cheminement de la pensée
- être cohérent de bout en bout, proposer un discours clair, précis, non allusif, avec une argumentation solide et dynamique, que le lecteur puisse comprendre même s'il ne connaît pas le texte de départ
- ne pas tomber dans le « calque » : il faut reformuler les idées développées par l'auteur, de manière autonome, sans reprendre ses phrases ni ses expressions
 - ➔ **attention** : reformuler ne signifie pas non plus remplacer chaque mot par un synonyme approximatif en conservant la syntaxe de départ.

Ainsi, il faut savoir s'approprier la pensée de l'auteur, l'exposer à sa place sans la trahir, pour produire un texte clair, pertinent et fidèle à ce qui est dit, sans aucun commentaire ni jugement de valeur.

2. **Rappel des règles formelles**

– **Le décompte des mots** : l'énoncé du sujet doit être scrupuleusement respecté :

- nombre de mots demandé
- tranche de tolérance
- indication(s) de décompte, cumulatif et/ou total.

Pour rappel : « On appelle mot, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret. Exemples :

- c'est-à-dire = 4 mots
- j'espère = 2 mots
- après-midi = 2 mots

Mais :

- aujourd'hui = 1 mot
- socio-économique = 1 mot
puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules
- a-t-il = 2 mots
car 't' n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot. »

– **Le découpage du résumé en paragraphes** : il est

- indispensable pour les résumés longs type Centrale : 3 ou 4 §
- recommandé pour les résumés courts type CCINP : 2, 3 ou 4 §

Il exige donc un redécoupage du texte selon votre propre compréhension du plan de l'argumentation : le nombre de paragraphes de votre résumé ne correspond pas forcément à celui du texte proposé.

En revanche, votre résumé respectera les proportions du texte de départ : ainsi, si votre § 1 regroupe des arguments qui occupent environ 1/3 du texte proposé, alors, il devra lui-même occuper environ 1/3 du résumé fini.

3. **Conseils divers**

– **La lecture du texte proposé** doit être attentive et efficace ; elle doit vous permettre d'avoir rapidement une vision d'ensemble de l'argumentation et de ses différentes articulations.

– **La thèse qu'il défend** doit être saisie clairement.

– **L'élaboration du schéma argumentatif** est un moment important de votre préparation : elle déterminera le nombre de § de votre résumé, mais aussi les connecteurs logiques explicites qui relieront les différentes parties de l'argumentation, et vous permet de faire le tri entre les idées centrales que vous conserverez, et les exemples ou développements secondaires qui n'apparaîtront pas dans le résumé.

– **La relecture** de votre travail doit être scrupuleusement menée : elle vous permet de vérifier votre décompte, la correction de l'expression et de l'orthographe... autrement dit, d'éviter de lourdes pénalités !

b. Dissertation**1. Objectif de l'exercice**

On propose une citation (dans les épreuves comportant résumé + dissertation, elle est issue du texte à résumer) qui doit être analysée, problématisée, discutée et illustrée en s'appuyant sur les trois œuvres au programme. Le propos doit :

- être rédigé dans une langue claire et correcte (orthographe, syntaxe...)
- proposer un cheminement argumentatif dynamique et clairement structuré :
 - on commencera par **défendre et illustrer** la thèse de l'auteur
 - avant de la **discuter** en en faisant apparaître les limites ou angles morts
 - enfin, la 3^e partie, non indispensable mais fortement recommandée, proposera de **dépasser** le problème de départ en en résolvant la contradiction sans revenir en arrière
- ➔ pour ce point sensible de l'élaboration du plan, voir la fiche de méthode « Qu'est-ce qu'un plan dialectique ? », de S. Astier-Vezon.

L'ensemble doit faire état d'une pensée personnelle et pertinente certes nourrie du cours et du propos des œuvres, en évitant toute distorsion des termes de la citation ou de leur articulation, tout développement hors sujet, toute restitution d'arguments ou de développements tout faits qui seraient mal adaptés au cadre du propos.

2. Rappel des règles formelles

Le texte produit doit impérativement comporter :

- une **introduction**, avec :
 - une entrée en matière ou amorce, issue du cours, de vos connaissances personnelles (un film, un livre, une œuvre d'art, un événement historique, un fait d'actualité...), et non pas trouvée en entrant « citations faire croire » dans votre moteur de recherche favori...
 - la présentation de la citation proposée et l'analyse de ses enjeux
 - une problématisation claire faisant apparaître un problème, un paradoxe, une contradiction qui n'était pas évidente au premier abord
 - la mention des trois œuvres sur lesquelles s'appuie la réflexion
 - enfin, l'annonce du plan du développement
- deux ou — mieux — trois **parties de développement**, elles-mêmes divisées en deux ou trois paragraphes chacune
 - ➔ chacun de ces paragraphes s'appuie sur des exemples précis tirés des œuvres au programme ; on attend qu'apparaissent, le plus souvent possible, une ou des citations précises, exactes, contextualisées et analysées

rg. CCINP : dans chaque §, 2 œuvres peuvent suffire ; il faut alors veiller à l'équilibre entre elles au sein de chaque partie

autres concours : dans chaque §, les 3 œuvres doivent être évoquées ; n'en citer que 2 doit rester exceptionnel
- une **conclusion**
 - reprenant les enjeux du problème
 - rappelant de manière synthétique les apports du développement
 - et faisant surtout un point clair sur l'issue de l'argumentation

- enfin, une brève ouverture finale est appréciée à condition d'être pertinente, non plaquée artificiellement sur le reste du propos... et de ne pas avancer un élément qui aurait davantage eu sa place dans le corps du développement. Si vous n'en avez pas, **mieux vaut vous abstenir**.

Il faut prévoir un interligne entre chacune de ces grandes parties du devoir, mais pas entre les paragraphes d'une même partie.

Chaque paragraphe du devoir, de l'introduction à la conclusion incluses, commence par un alinéa clair (plusieurs carreaux).

3. **Conseils divers**

— **L'équilibre entre parties** et entre paragraphes doit être vérifié : il est signe d'une pensée mûrement menée. On privilégiera dès l'introduction un propos concis, mais clair et riche, plutôt qu'un propos inutilement délayé qui n'apporte rien de substantiel à la réflexion.

— **Les principaux termes du sujet** sont votre fil rouge : dès l'analyse du sujet en introduction, et jusqu'à la conclusion, ils doivent guider étroitement votre réflexion.

Cela signifie notamment

- que vous les répétez régulièrement au cours de votre développement (dans les parties de transition, au sein de chaque paragraphe...) pour montrer constamment le lien entre votre propos du moment et les enjeux du sujet
- que vous éviterez de les dissocier, mais au contraire les tiendrez ensemble tout au long de l'argumentation : si, en introduction, vous avez mis en évidence un problème ou contradiction entre deux termes lors de votre problématisation, il est impensable que l'un des deux disparaisse de votre I pour réapparaître dans votre II... ou l'inverse.

— **Les liens logiques** doivent être soigneusement choisis pour que la dynamique de l'argumentation apparaisse clairement, à trois échelles :

- entre grandes parties : prévoyez des temps de transition permettant de faire le point sur le propos de la partie précédente et d'annoncer brièvement la suivante, en montrant clairement la logique qui mène de l'une à l'autre
- entre arguments à l'intérieur de chaque grande partie
- à l'intérieur même de chaque paragraphe, à chaque fois que c'est nécessaire pour bien saisir le cheminement de la pensée.

— **Les références aux œuvres** ne doivent pas être allusives, mais au contraire développées et précises. En effet,

- cela permet de montrer que vous en avez une bonne connaissance, personnelle et fouillée, et en percevez les enjeux
- elles ne sont pas de simples ornements esthétiques accompagnant vos arguments : elles sont vos arguments ! c'est sur elles que s'appuient votre pensée et votre réflexion, et c'est en elles que vous trouvez toute leur matière.

Rq. **attention** à la bonne présentation de vos références :

- dans votre devoir, le titre d'une œuvre doit être souligné (c'est l'équivalent manuscrit des titres en *italique* sur des documents imprimés)

→ exception pour cette année : les titres de nos textes d'Arendt restent entre guillemets, car il s'agit de chapitres et non d'ouvrages ; vous ne soulignerez le titre des ouvrages en question que si vous le mentionnez

- les guillemets sont eux utilisés pour les citations : attention à l'exactitude de ces dernières ; toute modification ou coupe effectuée dans une citation doit être mise entre crochets.

– **La relecture** de votre travail doit être tout aussi soigneuse que pour le résumé ! Attention à la propreté, à la lisibilité, à l'expression... et à l'orthographe (là aussi, les pénalités sont sévères) !